

En passant sur le quai de la Préfecture de Police, elle rencontra Compère le Système, qui eut bien envie de la croquer tout de suite ; mais il n'osa, à cause de quelques patriotes qui étaient près de cette forêt de Bondy.

Compère le Système lui demanda gracieusement où elle allait.

La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux pour une Révolution de s'arrêter à écouter un vieux loup de Système, lui dit : « Je vais voir ma mère grand, la Liberté, qui est en prison, et lui porter ce petit programme de juillet et ce petit pot de vin que ma mère la France lui envoie. »

— « Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Système. »

— « Oh ! oui, lui dit la petite Révolution tricolore. C'est par delà le monument patriotique de la Bastille que vous n'voyez pas tout là-bas, à la première prison de la ville. »

— « Eh, bien ! dit le Système, je veux l'aller voir aussi ; je ne suis point fâché de faire connaissance avec elle. Ni vue ni connue. Je m'y en vais par ce chemin-ci celui de la barrière d'Enfer et toi par ce chemin là celui de la barrière des Martyrs, et nous verrons à qui plus tôt y sera. »

Le Système se mit à courir de toute sa force sans s'arrêter le long de la route à aucune considération, et la petite Révolution tricolore s'en alla, au contraire, par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des amandes, à courir après de belles promesses et à faire de beaux projets avec les petites Illusions qu'elle rencontra.

Le vieux loup de Système ne fut pas longtemps à arriver à la prison de la mère grand, la Liberté, dont il suivait paisiblement le chemin pour l'avoir appris à beaucoup de gens.

Il heurta, « Toc, toc ! »

— « Qui est là ? »

— « C'est votre fille, la petite Révolution tricolore », dit le Système en contrefaisant sa voix « qui vous apporte une galette de programme d'Hôtel-de-Ville et un petit pot de vin que ma mère la France vous envoie. » La bonne mère-grand, qui était dans son lit de paille et chargée de petites chainettes, lui cria : — « Tire la poucette, la chainette cherra. »

Le Système tira la poucette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta aussitôt sur la bonne vieille et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé quelque liberté. Ensuite il referma la porte et s'allia coucher dans le lit de la mère-grand, où il se couvrit jusqu'au museau des drapeaux tricolores qui servaient de draps, et il attendit, ainsi fait, la petite Révolution tricolore, qui s'en vint heurter à son tour.

— « Toc toc ! »

— « Qui ? qu'est-ce que c'est ? qui est-ce qui est là ? »

La petite Révolution tricolore, en entendant autant de qui et de que, eut peur d'abord ; mais, croyant que sa mère-grand, battait la brelaque, elle répondit : —

— « C'est votre fille, la petite Révolution tricolore, qui vous apporte une galette de programme et un petit pot de vin que mère la France vous envoie. »

Le vieux Système lui cria, en s'abstenant de que et de qui : « Tire la poucette, la chainette cherra. »

La porte s'ouvrit devant la petite Révolution tricolore. Le Système lui dit : « Mets la galette de programme et le petit pot de vin sur la huche, et viens te coucher auprès de moi sous ces drapeaux tricolores. »